Tableaux intuitifs d'enseignement religieux [suite]

Autor(en): **Dévaud, E.**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Bulletin pédagogique : organe de la Société fribourgeoise d'éducation et du Musée pédagogique**

Band (Jahr): **42 (1913)**

Heft 4

PDF erstellt am: **28.05.2024**

Persistenter Link: https://doi.org/10.5169/seals-1041338

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

a reçu une subvention extraordinaire de 96,737 fr. 20, soit 32,245 fr. 75 par année en moyenne. Cette subvention n'a pas contribué à améliorer les pensions ; elle n'a servi qu'à remettre à flots la Caisse qui menaçait de sombrer. Le Grand Conseil qui nous a dotés de la loi de 1895 ne pouvait faire moins, sans laisser protester sa signature. Eh bien ! aujourd'hui il nous suffirait d'une subvention annuelle de 20,000 fr. plus élevée que celle qui nous est octroyée actuellement pour mener l'œuvre à bonne fin. Nos prétentions sont donc des plus modestes. Espérons qu'elles trouveront un écho sympathique en haut lieu et que bientôt nous pourrons saluer le jour où les vieux serviteurs de l'école pourront, sans trop d'angoisse, regarder vers l'avenir.

Marcellin BERSET.

TABLEAUX INTUITIFS D'ENSEIGNEMENT RELIGIEUX

(Suite)

VIII. La Collection de la Société d'Art chrétien de Munich.

Société éditrice : *Gesselschaft für christliche Kunst*, Münich, Karlstrasse, 6. Sujets : 1re série : Le Prophète Elie. — Le sacrifice d'Abraham. — Isaac bénit Jacob. — Caïn et Abel. — David et Goliath. — Adoration des Mages.

2me série : Jésus au Temple de Jérusalem. — La Samaritaine. — Baptême de Jésus. — Moïse brise les Tables de la Loi. — Rencontre d'Esaü et Jacob. — La destruction de Jéricho.

La collection est en cours de publication. D'autres séries sont annoncées et paraîtront incessamment.

Format : 71 × 79.

Prix : en feuilles séparées, la feuille Mk. 5 sur papier fort.

Prix : abonnement par série de 6 feuilles, la série Mk. 18 sur papier fort.

Prix : abonnement par série de 6 feuilles, la série Mk. 30 sur toile, avec baguettes.

Cette collection ne comprend que des œuvres originales d'artistes en renom, parmi lesquels nous signalerons M. Félix Baumhauer, fils d'un distingué professeur de notre Université. M. F. Baumhauer a signé trois lithographies : la rencontre d'Isaac et de Jacob, la bénédiction de Jacob et la destruction de Jéricho. Les auteurs ont voulu unir la culture artistique

de l'enfant au but didactique de la collection. Ils ont pensé que la Vérité chrétienne ne pouvait que gagner à s'unir au Beau pour impressionner plus profondément l'esprit et le cœur de l'écolier. Ils ont eu raison de vouloir rénover le goût esthétique par l'imagerie religieuse. Ils ont eu raison de penser que le respect dû et à la révélation divine et à l'âme des petits pour lesquels le Christ s'est fait homme et a versé son sang ne pouvait se contenter de la fadeur, de la banalité trop courante, disons : de la laideur des chromolithographies soi-disant populaires. La piété ne peut que gagner à se désolidariser de la « camelotte infâme », comme l'appelle justement M. de Montenach dans la préface du catalogue de l'Exposition d'Art religieux pour le foyer. « S'il est un idéal, entre tous, ajoutait-il, qui soit capable de toucher l'âme humaine, de la remuer jusque dans son sanctuaire, d'en faire jaillir l'élan le plus vigoureux, de l'empoigner, de l'enthousiasmer jusqu'à l'extase, d'en faire vibrer les cordes les plus harmonieuses et les plus poétiques, de lui inspirer les pensées les plus hautes et les plus fières, les sentiments les plus intimes et les plus profonds, les émotions les plus fortes, c'est à coup sûr l'idéal religieux. » Or ces émotions, l'enfant peut et doit les ressentir. Il doit s'inspirer de ces pensées et s'orienter dans le sens de cet idéal. L'art sera le plus sûr auxiliaire de la parole enseignante et autorisée.

Mais pour que cette union de l'art et de l'enseignement puisse se produire, il est nécessaire que le sujet représenté soit immédiatement intelligible. Or, nous nous demandons si toutes les compositions de la Collection municoise sont immédiatement comprises des enfants. On nous affirme, sans doute, que ceux-ci *sentent* le Beau plus que nous ne le pensons, et que nous ne devons point juger défavorablement de l'impression qu'ont évoquée en eux ces compositions sur l'impuissance où ils sont de traduire cette impression en mots. La plupart de ces tableaux, cependant, nous paraissent difficiles à saisir. C'est vrai que, une fois regardé et compris, le contenu d'impression et d'effet n'en est pas épuisé, comme il arrive avec l'image banale ; on y peut revenir avec un nouveau plaisir et une émotion chaque fois renouvelée. Mais encore faut-il posséder une culture que les écoliers primaires n'ont pas. Cette collection peut convenir mieux aux écoles secondaires, dont les élèves ont une intelligence plus affinée et une éducation artistique plus avancée.

(A suivre.) E. Dévaud.